

# Pose des premiers PAVÉS DE MÉMOIRE

à Audun-le-Tiche  
*Dimanche 27 mars 2022*



## INTRODUCTION

### Les pavés de mémoire (Stolpersteine)

Les Stolpersteine sont des pavés mémoriels posés devant la dernière adresse libre ou le lieu de naissance de victimes du nazisme. Le terme victimes du nazisme intègre d'office les victimes de la Shoah, les déportés politiques et internés résistants, les tziganes, les témoins de Jéhovah, les homosexuels, tous ceux qui ont été persécutés et assassinés lors de la Seconde Guerre mondiale. Ces pavés sont une création de l'artiste berlinois Gunter Demnig qui conçoit chacun d'entre eux depuis 1993 et qui se déplace sur site pour leur pose.

### Mise en œuvre du projet à Audun-le-Tiche

La mairie d'Audun-le-Tiche a été sollicitée par l'Association Stolpersteine en France, représentante des familles des victimes, de la communauté israélite, des sociétés mémorielles liées à la Déportation (UNADIF) et du Souvenir Français. Monsieur Christophe Woehrle, Docteur en Histoire et Président de l'Association Stolpersteine en France mène des recherches sur les victimes du nazisme à Audun-le-Tiche. Leur nombre va conduire la Commune à mener plusieurs poses de pavé mémoriel. La première a lieu le 27 mars 2022.

En collaboration avec le service Culture de la commune et le Collège Emile Zola d'Audun-le-Tiche, Monsieur Woehrle a élaboré le cheminement et le projet pédagogique pour cette première pose qui rendra hommage à 13 mineurs résistants raflés dans la mine Montrouge au matin du 3 février 1944.

# Circuit des PAVÉS DE MÉMOIRE

## Légende :

1. **Rue de l'Alzette**  
Cino Oraziotti (n° 40)
2. **Cité Montrouge**  
Tullio Mazzola (n° 46)
3. **Rue Emile Mayrisch**  
Luigi De Battisti (n° 6)
4. 5. 6. **Rue Sainte-Barbe**  
Angelo &  
Domenico Giovagnoli (n° 57)  
Mariano Filippetti (n° 21)
7. 8. 9. 10. 11. **Rue Saint-Eloi**  
Attilio Tison (n° 56)  
Tommaso &  
Filippo Filippetti (n° 52)  
Giovanni Bonassi (n° 23)  
Vittorio Rutili (n° 5)
12. **Rue Gambetta**  
Ubaldo Bellucci (n° 26A)
13. **Mine Magéry**  
Andrea Viventi



**MAIRIE**

Tél : 03 82 59 15 00

Fax : 03 82 91 28 14

Mail : [contact@audun-le-tiche.fr](mailto:contact@audun-le-tiche.fr)

ou [mairie@audun-le-tiche.fr](mailto:mairie@audun-le-tiche.fr)

[www.audun-le-tiche.fr](http://www.audun-le-tiche.fr)



# Les victimes honorées :

**Ubaldo BELLUCCI**, ouvrier-mineur, est né le 9 septembre 1897 à Gubbio en Italie. Il résidait **au 26A, rue Gambetta**. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance. Membre du Groupe Mario, il ravitaille des prisonniers de guerre alliés, distribue du courrier, des tracts et des journaux clandestins dans le département. Il est interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944, puis transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé à Mittelbau-Dora le 8 avril 1945.



**Giovanni BONASSI**, ouvrier-mineur, est né le 17 janvier 1905 à Rocca-del-Colle, province de Bergame, en Italie, fils de Paul Bonassi et de Cécilia, née Finazzi. Il épouse Thérèse Maestroni avec qui il a trois enfants : Jacqueline Célestine le 21 juin 1932, Jean-Pierre le 24 août 1935 et Cécile Geneviève le 24 août 1935. Il résidait au **23, rue inférieure (actuelle rue Saint-Eloi) à Audun-le-Tiche**. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance. Membre du Groupe Mario, il ravitaille des prisonniers de guerre alliés, distribue du courrier, des tracts et des journaux clandestins dans le département. Il est interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944, puis transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé à Mittelbau-Dora le 30 juin 1944. Il obtient le statut de déporté politique en 1970, la mention « Mort en Déportation » en 2009 et la mention « Mort pour la France » le 27 mai 2021.



**Luigi DE BATTISTI**, ouvrier-mineur, est né le 21 novembre 1903 à Cinto Euganeo, province de Padoue, en Italie. Il est le fils de Jean-Baptiste De Battisti et de Rosine, née Sinigaglia. Il épouse Irma, née Bertacco, le 7 mars 1931 à Villerupt. En 1935, naît Emma. Il habitait au numéro **6, rue supérieure (actuelle rue Emile Mayrisch) à Audun-le-Tiche**. Membre du réseau de résistance Jean Burger, il participe à l'évasion de prisonniers de guerre, à la distribution de tracts antinazis, à des actions de sabotage. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance et interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944, puis transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé le 2 septembre 1944 à l'infirmerie du camp de Natzweiler-Struthof. Il obtient le statut de déporté politique en 1956, la mention « Mort en Déportation » en 2009, et la mention « Mort pour la France » le 23 septembre 2021.



# Les victimes honorées :

## Les frères FILIPPETTI

**Tommaso**, l'aîné, ouvrier-mineur, est né le 21 juillet 1896 à Gualdo-Tadino, province de Perugia, en Italie. Il est le fils d'Angelo Filippetti et de Regina, née Macchiaroli. Il épouse le 14 août 1922 à Esch-sur-Alzette (Luxembourg) Guglielma, née Capracci. Le couple a six enfants. Il résidait au **52, rue inférieure (actuelle rue Saint-Eloi) à Audun-le-Tiche**. Il a exercé des responsabilités importantes, tant au sein de la section audunoise de la Ligue italienne des Droits de l'Homme (LIDU en italien), qu'au niveau national. Il assiste au congrès de l'Union populaire italienne à Lyon en 1938. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof puis à Mittelbau-Dora. Il est décédé en mai 1945 au camp de Bergen-Belsen. Il a été déclaré « Mort pour la France » le 8 décembre 2020.



**Mariano**, dit Mario, ouvrier-mineur, est né le 9 décembre 1903 à Gualdo-Tadino, province de Perugia, en Italie. Il résidait au **21, rue Sainte-Barbe à Audun-le-Tiche**. Il est marié avec Iolanda, née Capracci. Militant très actif, on note sa participation à la troupe théâtrale « L'Avvenire » à Esch-sur-Alzette qui avait une activité politique. Il a été arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé à Mittelbau-Dora le 15 mars 1945. Il obtient la mention « Mort pour la France » le 5 janvier 2021.



**Filippo**, le benjamin, est né le 9 novembre 1911 à Gualdo-Tadino, province de Perugia, en Italie. Il résidait au **52, rue inférieure (actuelle rue Saint-Eloi) à Audun-le-Tiche**. Mineur et fiché comme ses frères, il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof, puis au camp de concentration de Mittelbau-Dora. Il est libéré de Nordhausen le 14 mai 1945. Il est décédé à Audun-le-Tiche le 25 novembre 1965. C'est l'unique survivant des camps de la fratrie.



# Les victimes honorées :

## Les frères GIOVAGNOLI

**Angelo**, ouvrier-mineur, est né le 30 mai 1899 à Cantiano, province de Pesaro et Urbino en Italie. Fils de Nicola Giovagnoli et époux de Thérèse, née Cuffieri, avec qui il a quatre enfants : Guido, Marie, Flora et Isoline. Il résidait au **57, rue Sainte-Barbe à Audun-le-Tiche**. Membre du réseau de résistance Jean Burger, il participe à l'évasion de prisonniers de guerre, à la distribution de tracts antinazis, à des actions de sabotage. Il exerce des responsabilités importantes dans la résistance à Esch-sur-Alzette, puis à Audun. En 1928, il est menacé par un arrêté d'expulsion du Luxembourg. Comme Tommaso Filippetti, il est gracié. Il poursuit néanmoins son activité militante à Esch, avant d'être définitivement expulsé du Luxembourg en 1931. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé le 30 mai 1944 au camp annexe de Kochem (Allemagne).



**Domenico**, ouvrier-mineur, est né le 5 janvier 1898 à Cantiano, province de Pesaro et Urbino en Italie. Il est l'époux de Joséphine, née Cilien, d'Esch-sur-Alzette, dont il divorce en 1938. Le couple a une enfant, Elvira, née en 1927 à Esch-sur-Alzette. Il réside au **57, rue Sainte-Barbe à Audun-le-Tiche**. Membre du réseau de résistance Jean Burger, il participe à l'évasion de prisonniers de guerre, à la distribution de tracts antinazis, à des actions de sabotage. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé le 30 mai 1944 au camp du Struthof.



**Tullio MAZZOLA**, ouvrier-mineur, est né le 24 décembre 1902 à Camerino, dans les Marches (Italie centrale). Il résidait au **46, cité Montrouge**. Tullio Mazzola est l'un des mineurs d'Audun-le-Tiche que la Gestapo arrête le 3 février 1944, à 7h du matin à la mine. Comme certains Italiens émigrés en France, il est membre de la Ligue italienne des Droits de l'Homme au Luxembourg et en Lorraine (LIDU). Il est interné au Fort de Metz-Queuleu, puis transféré le 21 mai 1944 au camp de concentration de Natzweiler-Struthof où il reçoit le matricule 15269. Il est ensuite envoyé au kommando de Kochem (Allemagne). Devant l'avancée des Alliés, les 1 085 déportés de ce camp sont transférés vers celui de Buchenwald à la mi-septembre 1944. À son arrivée le 17 septembre, Tullio Mazzola est immatriculé 89598 et, dès le 26 du mois, il est affecté au kommando du tunnel de Dora avant d'être envoyé à celui d'Ellrich. Il y décède le 8 octobre 1944. Il obtient la mention « Mort pour la France » le 23 septembre 2021.



# Les victimes honorées :

**Gino ORAZIETTI** est né le 23 janvier 1902 à Montebarroccio en Italie. Il est le fils d'Attilio Oraziotti et de Philomène, née Belli. Il a pour épouse Aldina, née Borghi. Ouvrier- mineur, il résidait au **40, rue de l'Alzette à Audun-le-Tiche**. Le couple n'a pas d'enfant. Membre du réseau de résistance Jean Burger, il participe à l'évasion de prisonniers de guerre, à la distribution de tracts antinazis, à des actions de sabotage. Il était le tenancier du « Café de la Paix » à la Bourguesse, lieu de rendez-vous de la LIDU, de réunion semi-clandestines et de transit de matériel de propagande. Il est arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, puis interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944 et transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé le 29 décembre 1944 au camp d'Haslach im Kinzigtal. On lui octroie le statut de déporté politique en 1960, il obtient la mention « Mort en Déportation » en 2010.



**Vittorio RUTILI**, ouvrier-mineur, est né le 21 mars 1897 à Spoleto, province de Pérouse en Ombrie. Il est le fils de Giovanni Rutili et de Veronica, née Pacifici. Il épouse Adelma Bartolini avec laquelle il a cinq enfants : Ilfa, Filma, Pierre, Roland et Norbert. Il résidait au **5, rue inférieure (actuelle rue Saint-Eloi) à Audun-le-Tiche**. Arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, il est interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944, puis transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il décède le 22 décembre 1944 au camp annexe du Struthof à Schörzingen. Il obtient le statut de déporté politique en 1956, puis celui d'interne-résistant en 1992.



**Attilio TISON** est né le 24 août 1904 à Trichiana, province de Belluno, en Italie, fils de Louis Tison et de Madeleine, née Batiston. Epoux d'Emilienne Salvatore, le couple a une fille : Duzeline née en 1933. Mineur, il réside au **56, rue inférieure (actuelle rue Saint-Eloi) à Audun-le-Tiche**. Résistant de la première heure, il a appartenu au groupe Mario. Il est arrêté à la frontière le 31 mars 1941 par la gestapo en possession de tracts qu'il emmenait à Audun. Interné à la prison de Thionville, il y est torturé. Il décède des suites de ses blessures le 3 avril 1941 à l'hôpital civil de Thionville. Il obtient la mention « Mort pour la France » en 1951.



**Andrea VIVENTI**, ouvrier-mineur, est né le 18 décembre 1899 à Gualdo-Tadino, province de Perugia, en Italie. Marié, il résidait à Audun-le-Tiche (adresse pour l'heure inconnue). Arrêté par la gestapo le 3 février 1944 pour activités de résistance, il est interné au Fort de Metz-Queuleu jusqu'au 20 mai 1944, puis transféré au camp de Natzwiller-Struthof. Il est décédé le 12 juin 1944 au camp du Struthof. Il obtient la mention « Mort en Déportation » en 2001.

